



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

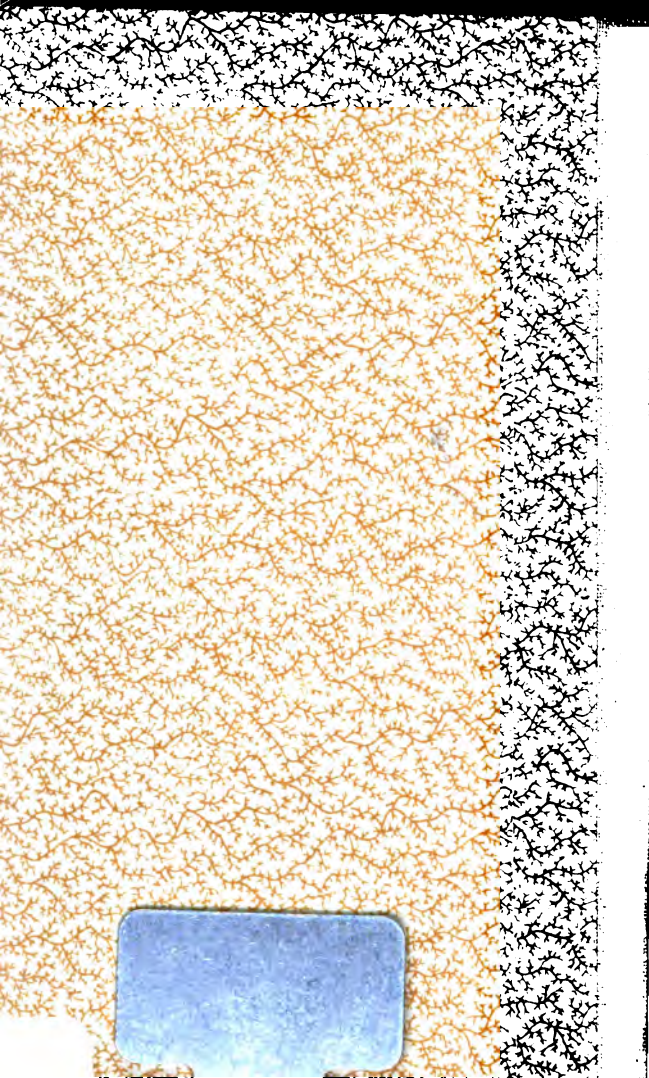
## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 07580220 1



FEB 6 1976









1207

LE  
BREVIAIRE D'AMYOT.

Amyot  
NK'

*Se trouve à Paris*

**CHEZ LEVAVASSEUR, AU PALAIS-ROYAL.**

**DAVBREE, GALERIE VIVIENNE.**

---

**PARIS. — IMPRIMERIE ET FONDERIE DE G. DOYEN,**  
**AVE SAINT-JACQUES, N. 59.**

LE  
**BREVIAIRE**  
DE  
**IACQUES AMYOT.**

(Qui le plaisir à l'utilité joint,  
Et les excès le gaigne de tout point.



PARIS.  
J. A. WERDET, LIBRAIRE,

AVE DES GRANDS-AUGUSTINS, N. 21.

M DCCC XXIX.

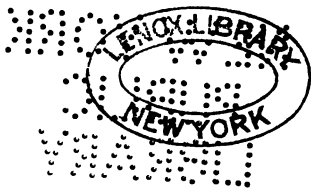
K.

THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX AND  
TILDEN FOUNDATIONS.  
1914

R

L




## NOTICE HISTORIQUE

GV

## ESSAI SVR LA VIE ET LES OVVRAGES

DK

**IACQVES AMYOT.**

1515  1593.

MELVN. — PARIS. — ROME. — AVIGNON.

**BURN.** \_\_\_\_\_ **EYESOVE.**

LONGVS. ——— HELIODORE. ——— PLUTARQUE.

LOUIS XII. — FRANÇOIS I<sup>er</sup>. — HENRI II. —

FRANÇOIS II. — CHARLES IX. — HENRI III. —

## HENRI IV:

**L. P.**

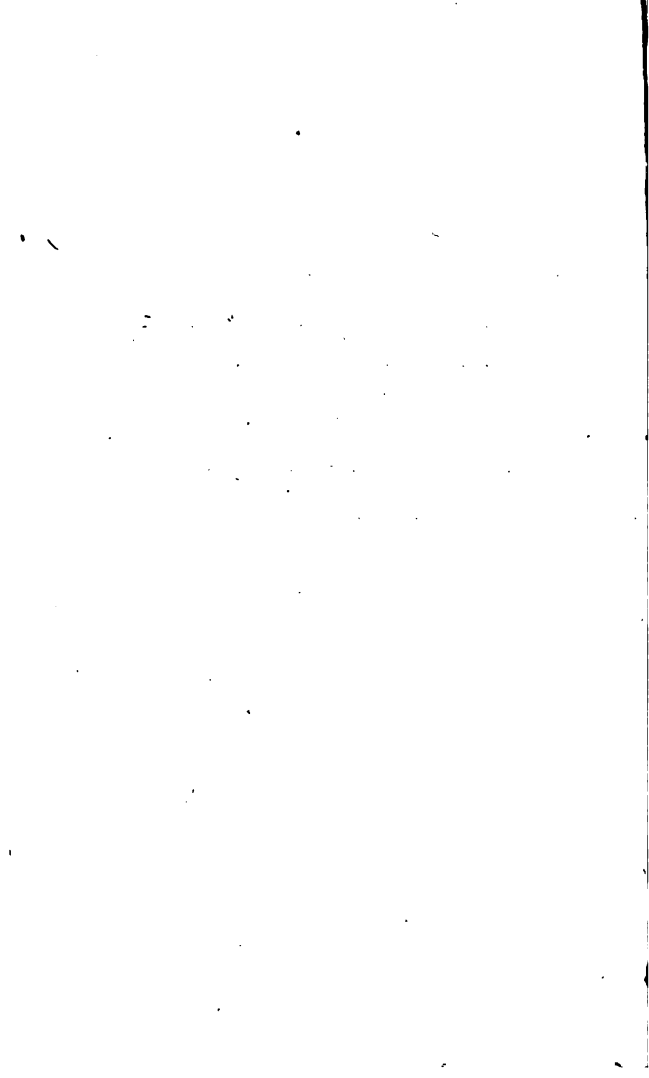
XXOY W3M  
31889  
YAA88U

## AVX LECTEVRS.



N'y a personne, de quelque aage  
ou condition qu'elle soit, qui ne puisse  
y apprendre beaucoup, notamment  
à peu parler, bien dire, et se porter  
vertueusement.







**LE**

**BREVIAIRE D'AMYOT.**

---

**I.**

**La science affranchit et annoblit celui  
qui en vse comme il appartient; et n'y a  
esclaue ni vilain que le vicieux.**

**II.**

**En songeant, le mal arriue par effect.**

**III.**

**Bien sage est celui qui sçait acheter le  
temps pour s'en seruir puis après.**

## BREVIAIRE

### IV.

Qui ne sçait bien gouverner sa famille  
n'est pas propre à se mesler des affaires  
publiques.

### V.

Viure en delices est chose seruite, et  
travailler est chose royale.

### VI.

La ioye est bordée de deuil, et quand les  
hommes se disposent à rire, la sage Pro-  
vidence leur appreste à pleurer pour les  
conuaincre de leur vanité.

### VII.

Qui fait semblant de ne point entendre

## **D'AMYOT.**

merite d'apprendre à deuiner avec honte.

## **VIII.**

Il est tousiours feste pour les gens de bien.

## **IX.**

Comme vn homme n'est pas pilote pour bien entendre vne carte marine, ains pour auoir souuent nauigé: ainsi c'est l'aage et l'experience qui rend l'homme propre aux affaires, non pas la lecture simple, ou quelque boutehors de paroles hardies.

## **X.**

Il y a partout assez de besongne taillée pour les gens de bon coeur.

## BREVIAIRE

### XI.

Ce n'est pas assez d'estre en charge : le principal est de la sçauoir porter.

### XII.

Qui doit rendre compte au public ne sçauroit estre trop aduisé en ses affaires.

### XIII.

Les hardis preneurs ont assez de pre-  
textes ; mais cela n'empesche pas qu'on ne  
les cognoisse bien.

### XIV.

Il faut moderer les plaisirs du corps ,  
c'est assauoir gouuerner moderelement na-

## **D'AMYOT.**

ture, et ne faire despense plus grande que le reuenu.

### **XV.**

Il faut dire rondement la verité à ceux qui sont en danger de se perdre si on les flatte et entretient en oysiueté.

### **XVI.**

Presomption ruine la ieunesse.

### **XVII.**

Ceux qui font bien sont suiets à beaucoup de risées et calomnies de gens qui ne sçauroient dire, ni faire chose quelconque à propos.

### **XVIII.**

Il faut vne autre sagesse que celle des

## **BREVIAIRE**

**hommes pour faire prosperer les conseils  
et efforts des plus habiles.**

### **XIX.**

**Pour guerir les plaies d'un Estat il ne  
faut pas remuer le passé, sinon en crimes  
enormes et non punis, ains bien pourvoir  
à l'aduenir.**

### **XX.**

**Ez confusions ordinaires du monde, la  
simplicité est foulée aux pieds, tandis que  
les fins et malicieux eschappent en traissant  
toutesfois leur lien.**

### **XXI.**

**Les brocards et traits de risée doiuent  
estre laschez proprement.**

**D'AMYOT.**

**XXII.**

**Les plus habiles ne sçauent trouuer leurs  
mains quand Dieu les veut chastier.**

**XXIII.**

**Qui veut auoir repos doit trauailler.**

**XXIV.**

**Le maniement des affaires est le lict  
d'honneur où doiuent reposer et mourir  
les hommes vertueux.**

**XXV.**

**Les mieux ferrez glissent quelquefois,  
et n'y a si sage qui ne fasse vn ou plusieurs  
tours de folie en peu de temps : le iuge-  
ment humain estant enuironné d'vne lu-**

## **BREVIAIRE**

**miere maligne et illusoire qui le trompe à tous coups.**

### **XXVI.**

**Les roigneux craignent d'estre pignez.**

### **XXVII.**

**Ceux qui ont tout renuersé se glorifient de leurs prouesses, et se donnent eux-mesmes, ou trouuent des marmousets et iongleurs qui leur donnent des titres desrobez à Dieu.**

### **XXVIII.**

**Se haster lentement, se resoudre sagement, executer hardiment, sont les marques d'un bon chef.**



D'AMYOT.

XXIX.

Le moyen de rembarrer les calomnies de ses ennemis, c'est de viure d'autre façon qu'ils ne sçauroient dire, et meilleure qu'ils ne sçauroient penser.

XXX.

Qui a peur des feuilles ne doit pas approcher de la forest.

XXXI.

Des mauuaises moeurs sont nées les bonnes lois.

XXXII.

Combien faudroit-il casser de gens, si l'on punissait tous ceux qui pignent la bourse des princes!

## BREVIAIRE

### XXXIII.

A l'extremité du danger, les hommes s'aident du moyen le plus apparent.

### XXXIV.

Comme l'aduersité n'oste point le coeur aux vertueux : aussi la prosperité ne les fait point sortir hors des limites de modestie ; seulement se contentent-ils de brider l'insolence de leur ennemi, et le ranger à raison.

### XXXV.

L'ignorance est vne laderie d'esprit.

### XXXVI.

Vn homme d'auctorité qui fait rire les autres est ridicule.

## **D'AMYOT.**

### **XXXVII.**

**Qui fait mestier de fraude et de piperie,  
il trouue finalement qui l'affronte, et lui  
fait robe de son drap.**

### **XXXVIII.**

**Quand la peau du lion n'est pas assez  
longue, il y faut attacher celle du renard.**

### **XXXIX.**

**Les superstitieux redoutent les idoles  
muettes.**

### **XL.**

**Il faut iuger de l'heur de l'homme par  
ses faits et par la conclusion de sa vie,  
non par ce qui est suruenu à son corps  
mort.**

## BREVIAIRE

### XXI.

Les hommes n'ont que le mal qu'ils se donnent.

### XXII.

Quelquefois il vaut mieux laisser le mal selon qu'il est posé, que de le remuer.

### XXIII.

Ce n'est point deshonneur à vn grand capitaine de refuser vn duel, veu qu'il doit mourir en capitaine, non pas en simple soudard.

### XXIV.

Qui a enuie de bien faire, se soucie peu de ceux qui le veulent empescher, et passe outre maugré, bon gré eux.

**D'AMYOT.**

**XLV.**

**La multitude d'affaires qui suruiennent  
aux grands, sert de garant aux petits.**

**XLVI.**

**Qui nourrit bien ses enfants, il les en-  
gendre deux fois.**

**XLVII.**

**On connoist bientost au visage d'un  
homme s'il aime l'argent ou non.**

**XLVIII.**

**Quand les grands soustiennent le men-  
ton aux temeraires et meschants entre-  
preneurs, il en aduient de grands desor-  
dres.**

## BREVIAIRE

### XLIX.

Ce qui a esté fait à loisir et en temps de paix, vient tout à point en temps de guerre.

### L.

Quand l'orgueil meine le cheual de l'homme par la bride, confusion est montée en croupe.

### LI.

Vne chose superflue n'est iamais à bon marché.

### LII.

Cetx qui maintiennent leur grandeur parmi les guerres ciuiles de leurs voisins ,

### **D'AMYOT.**

n'espargnent pas le bois pour entretenir le feu; car ils n'ont aduantage sinon quand il est fort allumé.

### **LIII.**

Si le peuple maistrise ses gouverneurs, cela est aussi absurde et dangereux que si la queue vouloit aller deuant la teste.

### **LIV.**

Qui dit ce qu'il n'entend, entend à sa honte ce qu'il ne voudroit sçauoir.

### **LV.**

Le malheur de la guerre ciuile est qu'elle mange ses enfans et les meilleurs.

## **BREVIAIRE**

### **LVI.**

Vouloir donner à celui qui n'a faute,  
c'est l'outrager.

### **LVII.**

Crainte et esperance sont les deux timons propres pour manier dextrement  
vne commune.

### **LVIII.**

Il ne faut point qu'un chef responde  
tousiours aux fols selon leur folie, ains  
regarde ce qui est de sa charge pour l'ex-  
cuter sans acception de personne.

### **LIX.**

Les artificieux prennent leurs mines de



## D'ANTOT.

loin , pour n'estre si aisement descouvert.

### LX.

Ce n'est rien de bien commencer, qui ne veut poursuiure iusques au bout.

### LXI.

Il n'y a gens plus infideles que les auaricieux.

### LXII.

Il ne se faut pas contenter d'un bon seruice, ains l'on en doit faire plusieurs à la patrie, n'estant pas raisonnable qu'un enfant tienne son courroux contre celle qui lui est pere et mere.

### LXIII.

Ceux qui s'adonnent à pensées et oeu-

## **BREVIAIRE**

**ures viles et basses ressemblent aux hommes qui aiment mieux caresser des bestes brutes que leurs enfants.**

### **LXIV.**

**Les honneurs changent les mœurs.**

### **LXV.**

**Qui fait ce qu'il ne doit, ce qu'il ne veut lui aduient.**

### **LXVI.**

**Vne violente iniustice ne va iamais toute seule.**

### **LXVII.**

**Les superstitieux , en leur prosperité ,**

## D'AMYOT.

sacrifient à eux-mesmes et laissent-là les idoles.

## LXVIII.

Le flatteur ne fait difficulté de se blasmer soi-mesme, afin de vomir son venin et le faire aualer plus doucement.

## LXIX.

Celui est bien au large, qui en petit lieu iouit du repos d'esprit.

## LXX.

Comme l'ombre suit le corps qui la fuit, la gloire accompagne l'homme qui ne la cherche point; mais qu'est-ce de toute ceste gloire, sinon vne ombre legere, et vn

## **BREVIARE**

trionphe de trois iours environné de  
deuil deuant et derriere.

### **LXXI.**

Les viciex ne se peuent despestrer  
d'eux-mesmes.

### **LXXII.**

Auant qu'emprunter à vsure , il faut  
fouiller chez soi et s'aider de tous ses  
moyens.

### **LXXIII.**

La ieunesse est faite pour obeir , et la  
vieillesse pour commander.

### **LXXIV.**

Ce n'est pas à faire à ceux qui n'ont

**D'AMYOT.**

point trauaillé de iuger de la recompense  
de ceux qui se sont vaillamment acquittez  
de leur deuoir.

**LXXV.**

Qui est d'accord avec Dieu, il ne craint  
point d'auoir les hommes pour ennemis.

**LXXVI.**

Peu de lois à ceux qui parlent peu.

**LXXVII.**

Dangereux et remuant esprit doit estre  
laissé en repos , et ne faut pas mesme  
toucher aux os de ceux qui ont troublé le  
monde durant leur vie.

**LXXVIII.**

C'est chose dangereuse de se iouer trop

## **BREVIAIRE**

à son maistre , surtout quand il n'est pas  
des plus sages.

### **LXXIX.**

Le meschant meurt tous les iours , sans  
mourir , dedans vne vie trauaillée et te-  
naillée de sa propre meschanceté.

### **LXXX.**

Les reprehensions hors de temps et de  
propos ruinent ceux qui les font.

### **LXXXI.**

L'ire est le nerf de l'ame.

### **LXXXII.**

C'est chose deshonneste et perilleuse

#### **D'AMYOT.**

**de cacher sa vie , pour ce que , si elle est meschante , il la faut descourir à ceux qui la peuuent mediciner; si elle est bonne, elle doit scruir aux autres.**

#### **LXXXIII.**

**Supporter les fautes legeres sert beaucoup pour reprendre les grandes.**

#### **LXXXIV.**

**Les bons escouteurs ressemblent aux bons mesnagers : ils font leur profit de tout.**

#### **LXXXV.**

**Le vrai moyen de se bien venger de son ennemi , est de deuenir tant plus homme de bien.**

## BREVIAIRE

### LXXXVI.

L'amitié est le ciment de la vie humaine.

### LXXXVII.

Ce n'est pas assez d'auoir les mains nettes , le coeur le doit estre aussi.

### LXXXVIII.

Nul n'est heureux en tout et partout , ains y a tousiours quelque chose de trop court et d'imparfait au mesnage de cette vie.

### LXXXIX.

Celui qui veut entrer au maniement des affaires d'estat , doit y apporter vne bonne volonté , visant à vn droit but , sans ambition , ialousie ne enuie , et se porter si



**D'AMYOT.**

vertueusement dès l'entrée que les mal-  
veillants soient contraints quitter la place.

**XC.**

Qui est faible et parle gros se montre  
ridicule.

**XCI.**

Où regne la iustice les armes sont inu-  
tiles.

**XCI.**

C'est bien raison que ceux qui embrouil-  
lent les affaires de tout vn monde soient  
aussi embrouillez ez leurs.

**XCI.**

L'indignation des enfants contre les

## **BREVIARE**

peres s'enaigrit et augmente fort aisement,  
et c'est là où les risées et calomnies poi-  
gnent le plus.

### **XCIV.**

Quand les hommes ne veulent pas croire  
ce qui leur est dit par leurs semblables,  
c'est raison qu'ils soient resueillez par ad-  
uertisseurs extraordinaires.

### **XCv.**

L'ignorance est mauuaise gardienne des  
bons liures.

### **XCVI.**

Toute la gloire humaine n'est que fumée  
et despense inutile.

## **D'AMYOT.**

### **XCVII.**

**Prosperité d'autrui est le resueille-matin  
des ambitieux.**

### **XCVIII.**

**Puisque nous auons en nous-mesmes les  
thresors de contentement et de mesconten-  
tement, c'est raison que nous puisions du  
meilleur, et iouissions du bien present  
sans auoir trop l'esprit tendu à l'aduenir.**

### **XCIX.**

**Le premier vice qu'il faut retrancher de  
la liberté de reprendre, c'est l'amour de  
nous-mesmes.**

### **C.**

**Ce sont les bons capitaines qui font les  
bons soldats.**

## **BREVIAIRE**

### **CI.**

Ville forte de murailles, serrail de femmes.

### **CII.**

L'experience est la maistresse des fols qui sont cependant supportables pourueu que leurs folies soient courtes.

### **CIII.**

L'homme libre peut estre prisonnier, non pas esclaue.

### **CIV.**

Quand les fols font quelque chose de bon, la honte en tombe sur ceux qui se deuaient montrer sages.

## D'AMYOT.

### CV.

Pour apaiser des chiens on leur iette des os à la gueule : si vous voulez faire taire un meschant, donnez lui quelque chose.

### CVI.

Bien ieunes sont les vieux qui mes<sup>1</sup>prisent les ieunes.

### CVII.

Les peuples qui valent aussi peu que ceux qui leur commandent meritent d'estre mastinez , et tomber de seruitude en seruitude , iusques à ce qu'ils soient accablez.

### CVIII.

Sitost que l'aduersité a commencé de sai-

## BREVIAIRE

sur vn homme au collet , elle continue ses secousses ; pour lesquelles il ne tombe pas à la premiere ni à la seconde ; mais enfin il est contraint de prendre le saut.

### CIX.

Superstition est un abyme de folie qui n'a riue ne fond.

### CX.

On ne craint point ceux qu'on n'aime pas.

### CXI.

Le malheur d'un homme augmente quand on se moque de lui.

### CXII.

Les plus irreconciliables inimitiez sont

## D'AMYOT.

celles qui ont le moins de fondement.

### CXIII.

Le fruict de l'yurongnerie est qu'elle flestrit son esclaue d'vne honte perpetuelle, en presence de tout le monde.

### CXIV.

Si l'homme n'esprouue l'adresse de son ennemi, il presume tousiours de soi-mesme.

### CXV.

Mensonge est vn chemin bien court à celui qui s'en aide; mais la fosse est au bout où le menteur se precipite.

### CXVI.

Qui abolit iustice ne se soucie d'aucune religion.

## **BREVIARE**

### **CXVI.**

**Les vertus des maistres couurent les fautes de leurs seruiteurs.**

### **CXVIII.**

**Qui ne croit aux paroles merite d'en voir l'effect.**

### **CXIX.**

**Le nom et l'ombre des hommes de valeur met les meschants en merueilleuse peine et les fait parler bas.**

### **CXX.**

**L'estat des affaires doit donner forme au corps et à l'esprit de ceux qui ont desir de s'employer pour le bien de leurs prochains;**



**D'AMYOT.**

et faut que les conceptions du coeur, la parole et la vie marchent d'un mesme pied, guidant le naturel à la vertu.

**CXXI.**

Pour bien ouïr, il faut estre préparé non moins que celui qui parle.

**CXXII.**

L'obligation enuers le pere et la mere monte à tant qu'on ne la sçauroit payer.

**CXXIII.**

L'espargne et la despense mesurée sont la vraie franchise de ceux qui ne veulent estre rongez d'vsures.

•

## **BREVIAIRE**

### **CXXIV.**

**Le moyen de se rendre aimable, c'est d'aimer.**

### **CXXV.**

**Puisque c'est l'entendement qui viuifie le corps, la vertu est le tout, en l'homme.**

### **CXXVI.**

**L'incontinence des peres diffame les enfants.**

### **CXXVII.**

**Faut supporter doucement vn trait de risée sans iniure; mais c'est estre lasche et effronté quand on ne sent point vne sage et viue reprehension.**

**D'AMYOT.**

**CXXVIII.**

**Il y a interest pour le public quand vn  
acte particulier diffame tout l'Estat.**

**CXXIX.**

**Maisons sans porte , et bourses sans  
fermeture ne seruent de rien à leurs mais-  
tres.**

**CXXX.**

**Qui fait courageusement son deuoir, il  
trouue gens qui le fortifient.**

**CXXXI.**

**Les reprehensions hors de temps et de  
propos ruinent ceux qui les font.**

## **BREVIARE**

### **CXXXII.**

**L'argent ne doit entrer en la maison des gens d'honneur que par la voie de vertu.**

### **CXXXIII.**

**C'est vn tres-ioyeux passe-temps de voir les renards au piege.**

### **CXXXIV.**

**Meschant conseil tombe en ruines sur la teste de ceux qui en sont auteurs.**

### **CXXXV.**

**Si l'excez au rire et en la ioie est à condamner, encore plus l'est-il aux larmes et au deuil, où il paroist plus estrange et con-**

**D'AMYOT.**

traire, tant à l'honnesteté et temperance qu'à nature mesme.

**CXXXVI.**

Le babil corrompt les bons propos.

**CXXXVII.**

Pourceque la superstition n'a rien qui vaille au dedans, il lui est force de se parer au dehors pour esblouir les yeux des ignorants.

**CXXXVIII.**

Le bon sens est vne tapisserie excellente, et qui donne de merueilleux contentements, pourueu qu'on la desploie et fasse voir dextrement.

## **BREVIAIRE**

### **CXXXIX.**

**En choses de consequence , il faut se  
duire de bonne heure.**

### **CXL.**

**Celui qui fait profession d'un art et n'en  
a point d'outils merite d'estre bien repri-  
mandé ; et qui peut beaucoup ne doit s'a-  
muser à peu.**

### **CXLI.**

**La superstition est plus curieuse de  
maintenir ses fatras que le bien et repos  
du public.**

### **CXLII.**

**Vne grande partie des affaires du monde**

### D'AMYOT.

se desmesle par haine ou faueur particuliere.

#### CXLIII.

L'amour ressemble à l'yuesse et rend les hommes ingenieux, babillards et glorieux.

#### CXLIV.

Il faut faire iustice egalement, et non pas egale iustice.

#### CXLV.

Les passions ne vieillissent point, au contraire elles raieunissent en l'homme, sur tout en l'ambitieux.

#### CXLVI.

Le fol profite au sage, et n'apprend rien de lui.

## **BREVIAIRE**

### **CXLVII.**

**Jamais l'homme sage ne se doit lasser  
d'apprendre pour soi et les autres.**

### **CXLVIII.**

**Bonnes nouvelles meritent bien d'estre  
publiées deux fois.**

### **CXLIX.**

**Après que les hommes cruels se sont  
baignez au sang et s'en sont enyurez, la  
iustice diuine suruient qui a les pieds de  
laine et les bras de fer, pour en serrer les  
plus enragez et les frapper en secret et  
dañs la prison de leur meschante con-  
science, d'vne façon horrible.**

### **CL.**

**A maistre cruel, valets furieux.**



**D'AMYOT.**

**CLI.**

La bonne conscience est vne muraille  
d'airain et la seure bride des passions.

**CLII.**

Vn bon capitaine craint plus pour les  
autres que pour soi-mesme.

**CLIII.**

Les calomnies imposées à vn homme  
vertueux le rendent plus honorable et  
mieux aimé quand on vient à le connoistre.

**CLIV.**

Les esprits turbulents ont l'entrée gra-  
cieuse, la demeure fascheuse, et l'issue  
violente.

## BREVIAIRE

### CLV.

L'excessiue ioye et les grands honneurs se rencontrant en vn homme de bas lieu lui font commettre des lourdises orgueilleuses.

### CLVI.

L'vne des plus grandes pestes d'un Estat, c'est vn homme meschant qui sait parler hardiment et calomnier qui il lui plaist avec quelque apparence.

### CLVII.

L'on ne scauroit s'eslongner trop tost ni trop loin arriere d'un estourdi.

### CLVIII.

Quand l'on n'a pas fait ce que l'on pou-

## **D'AMYOT.**

uoit, on est contraint de voir faire ce qu'on ne voudroit.

### **CLIX.**

Les gens d'honneur sont mesprisez tandis que de petits galants tiennent leurs places.

### **CLX.**

Vn signe mal exprimé et pirement entendu cause de grands malheurs.

### **CLXI.**

L'affliction mate les plus rogues.

### **CLXII.**

Après l'orgueil marche à grands pas honte et ruine.

## BREVIAIRE

### CLXIII.

Il n'y a chose dont vn chef d'armée doieue faire plus grande prouision que de la bienueillance de ses soldats.

### CLXIV.

C'est vne grande folie de se contenter de faire peur à vn homme qui a moyen de se venger.

### CLXV.

La prudence d'un chef est inconnue presque de tous, et n'y a que les maistres qui puissent iuger au vrai de la conception de leurs semblables.

### CLXVI.

Il faut apprendre à ses despens aussi bien qu'aux despens d'autrui.

## **D'AMYOT.**

### **CLXVII.**

L'ignominie est vn rude chastiment, encore qu'il n'apparaisse pas tant que le supplice et les coups.

### **CLXVIII.**

C'est grande sagesse de temporiser pour prendre l'action à point.

### **CLXIX.**

Qui veut sortir d'un danger doit bien regarder par quelle porte, car il aduient souuent que l'on accroist ses fautes en les voulant r'habiller.

### **CLXX.**

Le danger present doit apprendre aux

## BREVIAIRE

hommes à parler correct et à répondre doucement.

CLXXI.

Qui n'a qu'une esperance ez affaires humaines se trouue bien trompé.

CLXXII.

Il ne se faut point courroucer aux gens mal appris, ains se rire de leur folie.

CLXXIII.

La science est une très-vilaine ignorance si elle n'est accompagnée de pieté et de vertu.

CLXXIV.

Une aigre et piquante parole couste

**D'AMYOT.**

beaucoup quelquefois; mais pourtant il faut dire la verité pourueu que la prudence et le deuoir y soient conioints.

**CLXXV.**

Belles paroles ne coustent rien à ceux qui veulent s'aduancer aux despens d'autrui.

**CLXXVI.**

L'ambition se retrecit pour s'eslargir.

**CLXXVII.**

Au besoin, l'homme genereux se doit esuertuer et franchir ses resolutions pour aider ceux qui se fient en sa suffisance.

**CLXXVIII.**

Là où violence regne, verité, iustice

## **BREVIAIRE**

et innocence gisent mortes par les rues :  
les lois se taisent et le bon ordre s'en-  
fuit.

### **CLXXIX.**

A impudente accusation faut opposer  
modeste et courte response.

### **CLXXX.**

Pour ne craindre point vn ennemi puis-  
sant, il faut s'accoustumer à le voir et  
ouïr.

### **CLXXXI.**

Fol ne croit iusques à ce qu'il reçoit.

### **CLXXXII.**

Le mespris et la cholere chassent l'hom-  
me hors de lui-mesme et loin des autres.



D'AMYOT.

CLXXXIII.

Celui qui a diffamé son loz par effusion  
de sang humain, n'a iamais le sens rassis,  
car tel breuuage apporte vne yuresse per-  
petuelle, et ne se faut esbahir s'il s'amuse  
à des vanitez, puisqu'il a l'esprit renuersé.

CLXXXIV.

L'impatience oste le iugement aux  
hommes et les pousse au danger.

CLXXXV.

Vn harangueur craint merueilleuse-  
ment celui qui en trois mots touche au  
point.

CLXXXVI.

Peuples de lasche courage et pompeu-  
d

## **BREVIAIRE**

sement vestus sont le vrai gibier des gens de guerre.

### **CLXXXVII.**

La vertu se sçait bien montrer à trauers vn habit contemptible, et est reconnue et respectée par les hommes d'entendement.

### **CLXXXVIII.**

Si la douceur enorgueillit les hommes, il les faut rudoyer pour les rendre humbles.

### **CLXXXIX.**

Les hommes esleuez en dignité se licentient ordinairement de parler de choses qu'ils n'entendent point.

**D'AMYOT.**

**CXC.**

Nouuelles esperances redonnent coeur  
aux plus abattus; et sitost que quelque  
rayon de prosperité apparoist, les plus  
reseruez estendent leurs aisles.

**CXCL**

C'est vne grande malheurté que d'entrer  
ez affaires où il n'y a que sollicitude,  
rompement de teste, riotes, et tragique  
fin.

**CXCH.**

S'accoustumer à faire plaisir aux mes-  
chants induit aisement à nuire aux gens  
de bien.

**CXCHL**

Qui vent auoir bon marché de son en-

## BREVIAIRE

nemi, feint de le craindre beaucoup pour l'assurer et endormir.

### CXCXIV.

Amitié babillarde en temps de danger est vne inimitié mortelle.

### CXCV.

La vaine gloire est vn aiguillon qui chatouille viuement le coeur, et qui le deschire finalement.

### CXCVI.

Qui ne peut s'accorder avec les gens d'honneur, il est contraint de se laisser aller aux garnements.

### CXCVII.

C'est ainsi que le monde se gouuerne :

**D'AMYOT.**

il fait nopces et plaisante quand son malheur le presse.

**CXCVIII.**

La nécessité publique abolit les priuileges des particuliers.

**CXCIX.**

La vieillesse n'a rien de beau que la vertu.

**CC.**

Ceux qui ne veulent pas auoir des hommes d'honneur et de vertu autour d'eux pour en estre bien conseillez, meritent d'auoir des farceurs, mignons, et p..... qui leur renuersent l'entendement, et les rendent ridicules et odieux aux gens de bien.

## **BREVIARE**

### **CCL.**

**Si tu es pauvre n'adiouste à ta misere  
l'angoisse d'emprunter et deuoir.**

### **CCII.**

**La ioye est la plus grande babillarde du  
monde.**

### **CCIII.**

**Souuent on s'est repenti d'auoir parlé ;  
mais de s'estre teu , iamais.**

### **CCIV.**

**L'homme ne commence pas à estre mes-  
chant seulement lorsqu'il commet vne  
meschanceté, car il l'estoit auparauant ;  
mais il descouure lors le venin caché.**

## D'AMYOT.

### CCV.

L'enuie talonne de près la vertu ; mais les enuieux après auoir craché leur ven in meurent d'eux-mesmes, ou sont emporte, par leur orgueil en des precipices de mort ignominieuse.

### CCVI.

Sage patience vaut mieux que temeraires efforts.

### CCVII.

Il est comme impossible que ceux qui veulent marcher deuant tous les autres ne donnent bien rudement du coude à quelques particuliers.

### CCVIII.

C'est l'ordinaire des hommes de n'estre

## BREVIAIRE

sages que sur le tard , encore n'aduient-il pas à tous d'en auoir l'esprit.

### CCIX.

La cholere sert de masque à celui qui en est possédé ; tellement qu'on ne peut pas connoistre du premier coup le mal qui le tourmente.

### CCX.

Ce qui est honneste à faire n'est pas indigne d'estre demandé.

### CCXI.

La prudence est la principale piece du harnois des chefs de guerre.

### CCXII.

Puisqu'il y a enseignement de choses



### D'AMYOT.

petites, il y en doit auoir des grandes ;  
autrement c'est introduire confusion au  
iugement et en la société des hommes.

### CCXIII.

De vaine curiosité sourdent par fois de  
terribles bouillons de cholere.

### CCXIV.

La mauuaise honte fait par fois d'aussi  
lourdes fautes que l'impudence.

### CCXV.

Le traistre vend son pays pour son pro-  
fit ou plaisir particulier : le babillard est  
vn traistre qui sert aussi peu à soi qu'aux  
autres.

## **BREVIAIRE**

**CCXVI.**

Vne estuue, ni vn sermon ne sert de rien, s'il ne nettoye.

**CCXVII.**

Les friands ont le palais plus sensitif que le coeur.

**CCXVIII.**

Le repos est la sauce du trauail.

**CCXIX.**

Simplicité en sa maniere de viure suffoque la cholere.

**CCXX.**

Les yeux seruent de mains à la curiosité.

**D'AMYOT.**

**CCXXI.**

Qui ne peut porter vne cheure ne doit  
entreprendre de porter vn boeuf.

**CCXXII.**

Il faut respondre au fol selon sa folie ,  
afin qu'il ne s'estime estre sage.

**CCXXIII.**

Qui mocquerie seme, mocquerie re-  
cueille.

**CCXXIV.**

Tel cuidetromper son ennemi en iouant  
qui est trompé lui-mesme à bon escient.

**CCXXV.**

Il vaut mieux estre seul qu'en mauuaise  
et lasche compagnie.

## BREVIAIRE

### CCXXVI.

Qui veut manger les brebis à son aise ,  
il chasse les chiens au loin.

### CCXXVII.

Il vaut mieux estre ignorant que d'apprendre d'un mauuais maistre.

### CCXXVIII.

Les traistres meritent d'estre marquez  
et appelez par leurs noms.

### CCXXIX.

A fol propos couvient appliquer vn trait  
de risée pour remede.

### CCXXX.

Le desir de grandeur humaine esleue

D'AMYOT.

le cœur de l'homme et le fait parler gros.

CCXXXI.

Qui se fourre ez querelles d'autrui se  
priue d'un grand heur qui est le repos.

CCXXXII.

Vn chef doit auoir soin des siens, puis  
de son honneur.

CCXXXIII.

Si les lois regnent, il faut que les plus  
grands fassent joug.

CCXXXIV.

Qui bien conseille ne se retracte point.

**BREVIAIRE**

**CCXXXV.**

**Vn menteur n'a iamais bonne memoire.**

**CCXXXVI.**

**Beau parement, qui couste peu.**

**CCXXXVII.**

**Il ne faut iamais chastier en cholere.**

**CCXXXVIII.**

**Il fait bon vieillir parmi les gens d'honneur.**

**CCXXXIX.**

**Ceux qui sont soucieux de bien faire ne pensent pas à beaucoup parler.**

**D'AMYOT.**

**CCXL.**

**C'est sagesse de perdre peu pour espar-  
gner beaucoup.**

**CCXLI.**

**Le pretendu profit public sert trop sou-  
uent de belle couverture aux passions des  
particuliers.**

**CCXLII.**

**L'enuieux fait d'une mouche un ele-  
phant pour despiter ceux à qui il veut  
mal.**

**CCXLIII.**

**C'est chose mal aysée de pousser au  
combat ceux qui craignent plus les coups  
que le deshonneur.**

## **BREVIAIRE**

### **CCXLIV.**

**Le vrai moyen de retrancher les excez  
et delices est de tournoyer autour et don-  
ner le coup sans en faire semblant.**

### **CCXLV.**

**C'est entre les grands que se iouent les  
grandes tragedies.**

### **CCXLVI.**

**Les hommes de bon coeur se soucient  
autant de leur ennemi parlant doucement  
que rudement.**

### **CCXLVII.**

**Ce n'est point deshonneur d'estre sorti**



D'AMYOT.

de parents pauvres et de bas lieu, pourueu  
qu'on se porte en homme de bien.

CCXLVIII.

Ce n'est pas assez de faire voir sa mi-  
sere aux autres : il la faut voir soi-mesme.

CCXLIX.

La ieunesse est vn cours de riuiera im-  
petueuse très-difficile à passer.

CCL.

Vn trop puissant allié est souuent plus  
redoutable qu'un ennemi descouuert.

CCLI.

Si les hommes esleuez en auctorité sont

## BREVIAIRE

timides, les meschants abuseront plus d'eux que les bons n'en oseront vser.

### CCLII.

Mieux vaut vne armée de cerfs conduite par vn lion, que vne armée de lions conduite par vn cerf.

### CCLIII.

Les dignitez enhardissent les hommes violents; mais s'ils se trouuent rebutez, c'est pour leur faire tout quitter.

### CCLIV.

Les insolents ne peuuent demeurer en leur peau, ains donnent tousiours de la peine à eux et aux autres,

## D'AMYOT.

### CCLV.

Souuent on respecte plus des vaut-neants et des champignons de cour que les hommes vraiment nobles et genereux ; mais telle vilenie est ridicule et déplorable.

### CCLVI.

Miserable est l'estat d'un Royaume où les gens de nulle valeur manient tout et se iouent de la vie des princes comme s'ils ietoient des plottes par-dessus les toits.

### CCLVII.

En contestant, la verité se perd, la haine s'allume, et le desbat de paroles et de fait suit au grand pas.

## BREVIAIRE

### CCLVIII.

Qui veut perdre vne forte place, il met vn couard dedans.

### CCLIX.

L'ambition se hausse tant qu'elle peut afin qu'on la voie de loin.

### CCLX.

L'insuffisance d'un chef empesche les vaillants hommes de se faire bien connoistre.

### CCLXI.

Defendre les droits et les libertez de la patrie contre vn puissant ennemi, est vne porte bien large pour entrer aux honneurs.

D'AMYOT.

CCLXII.

Les bonnes remontrances ne seruent de rien à ceux à qui la prouidence diuine a estoupé les oreilles et bandé les yeux pour n'ouïr ni ne voir leur chute, si non quand elle les tient par le collet.

CCLXIII.

Qui en se hazardant vn coup espere beaucoup gagner, baisse la teste et se fourre hardiment au danger.

CCLXIV.

Le plus grand mal qui sçauroit aduenir à vn homme, sur tout s'il est en auctorité, est de ne trouuer personne qui l'admoneste de son deuoir et l'empesche de mal faire.

## **BREVIAIRE**

### **CCLXV.**

**Souuent ceux qui pensent auoir fait se  
trouuent à recommencer.**

### **CCLXVI.**

**Qui n'est en paix avec sa femme et ses  
enfants se deshonore quand il s'enquiert si  
les autres sont paisibles.**

### **CCLXVII.**

**Comme le loup se laisse manier quand  
il se voit au piege, ainsi l'ambitieux en  
danger fait l'humble et le courtois, mais  
son coeur ne change point.**

### **CCLXVIII.**

**Les moeurs irreprehensibles deuant les**

**D'AMYOT.**

hommes n'excusent pas l'erreur et la superstition deuant Dieu.

**CCLXIX.**

Qui veut parlementer est prest à se rendre.

**CCLXX.**

Les garnements qui veulent vsurper sur l'estat public font soigneuse recherche de leur genealogie ; mais cela ne sert qu'à decouvrir leur turpitude.

**CCLXXI.**

Rien ne renuerse tant l'esprit aux hommes, ni ne leur fait faire de plus grandes folies, que l'opinion qu'ils ont d'estre quelque chose.

## **BREVIAIRE**

### **CCLXXII.**

**A** vaines promesses faut opposer viues  
responses pour arrester ceux qui voudroient  
folier.

### **CCLXXIII.**

**I**amais l'homme ne se fait mocquer par  
les autres qu'il ne se soit premierement  
mocqué de soi-mesme en oubliant son de-  
voir pour s'occuper proprement à choses  
qui ne seruent ni à lui, ni aux autres.

### **CCLXXIV.**

**L'**ambition est un cheual farouche qui  
ne cesse de ruer iusqu'à ce qu'il ait mis  
son homme bas.

### **CCLXXV.**

**Le** Tout-puissant n'a iamais faute de bas-



**D'AMYOT.**

tons pour rompre la teste aux orgueilleux  
auxquels il fait oster tout cela en quoi ils  
se confioient.

**CCLXXVI.**

Si les hommes vouloient escouter raison,  
on pourroit appeler d'eux à eux-mesmes ;  
mais personne ne veut desmordre de ses  
preiugez.

**CCLXXVII.**

Il vaut mieux se taire quelquefois ou  
laisser respondre vn autre , que de lascher  
vn trait piquant qui rentre avec grande  
douleur par la gorge d'où il est sorti.

**CCLXXVIII.**

Après grand maniemment il faut venir à  
compte.

## BREVIAIRE

### CCLXXIX.

Si les grands mesprisent eux-mesmes leur dignité, il n'y a sorte de badinerie et d'ordure à quoi ils ne perdent leur temps pour faire rire les fols et pleurer les sages.

### CCLXXX.

Il faut dire franchement la verité à ceux qu'on aime.

### CCLXXXI.

• Qui descend de cheual pour y laisser monter vn autre, il n'en est plus le maistre.

### CCLXXXII.

En vn danger public, l'homme courageux ne doit pas prendre le loisir d'estre malade.

D'AMYOT.

CCLXXXIII.

Il est aisé de censurer ceux qui ont bien fait, mais mal aisé de les ensuiure, et impossible de les surpasser.

CCLXXXIV.

L'odeur d'une bonne lumiere est soëfue après qu'elle est esteinte.

CCLXXXV.

Si l'on ne peut deuenir sage aux despens d'autrui, pour le moins le faut-il deuenir à ses despens propres.

CCLXXXVI.

Les hommes trop roides et qui n'ont pas des paroles de soie, ne sont guere propres autour des grands.

## BREVIAIRE

### CCLXXXVII.

Les princes genereux pardonnent volontiers, mais ceux qui de petits sont deuenus grands ont vn courroux qui ne s'appriuoise que mal aisement.

### CCLXXXVIII.

C'est chose necessaire et profitable en vn Estat public qu'il y ait des Catons qui puissent lire au coeur de ceux qui ne demandent que eau trouble, afin de pescher plus à leur aise.

### CCLXXXIX.

Qui s'appuye sur les paroles et signes de faueur des hommes, compte sans son hoste et se trouue bien souuent très-mal logé.

**D'AMYOT.**

**CCXC.**

Le vrai moyen d'arracher à vn homme sa presumption, est de lui faire voir et toucher qu'il n'entend pas ce qu'il pense sçauoir.

**CCXCI.**

Les esperances humaines ressemblent aux flots de la mer qui s'entassent l'un sur l'autre et s'entrefroissent incontinent.

**CCXCII.**

Ce n'est pas d'aujourd'hui mais de longtemps que sagesse et constance sont estimées folie; mais la vertu porte doucement l'aduersité.

**CCXCIII.**

C'est la coustume des flatteurs courti-

## BREVIARE

sans de publier les fautes de leurs maîtres, pour endormir les mulots, comme on dit, mais ils vomissent incontinent le venin caché au-dedans.

### CCXCIV.

Ce n'est pas assez de se faire connoître doux à ses amis : il faut aussi se montrer terrible aux ennemis, et leur faire despit s'ils font les braues.

### CCXCV.

La hardiesse des ieunes tient en ceruelle et fait faire des tours de page aux vieux capitaines assez souvent.

### CCXCVI.

Il est difficile de ranger à raison gens

### D'AMYOT.

qui sont trop à leur aise : on les harasse pour en cheuir plus aisement puis après.

### CCXCVII.

Après des grandes iniustices et cruautéz, les delices, l'oysiueté, l'aneantissement des bonnes lois, le mespris de l'institution des enfans, l'intemperance et toutes debauches se fourrent ez estats publics, et corrompent les particuliers : Dieu punissant les vieux pechez par nouveaux forfaits.

### CCXCVIII.

Il y a tousiours des moyenneurs qui redarguez par leur mauuaise conscience taschent de trouuer quelque entredeux pour iustifier ceux à la condamnation desquels ils souscriuent puis après.

## BREVIAIRE

CCXCIX.

Comme vn fidele soldat ne quitte sa garnison que par congé et commandement de son capitaine, ainsi l'homme de bien estant posé en ce monde en telle station qu'il plaist à Dieu, ne doit en bouger pour en partir que par la licence de son chef,

CCC.

La mort est la maistresse de nostre vie si nous sommes sages, et la bourrelle si nous sommes fols.





# TABLE.

AAGE .....	IX.
ACTIONS contraires au deuoir.....	LXV.
ADVENIR ( Ne pas trop songer à l' ).....	xcviii.
ADVERSITÉ.....	xxxiv, cviii.
ADVERTISSEURS extraordinaires.....	xciv.
AFFAIRES.....	iv, xxiv, xlv, lxxxix, xcii, cxh, cxlh, clxxi, cxci.
AFFLICTION.....	clxi.
AIMABLE.....	cxxiv.
ALLIÉ.....	ccl.
AMBITION.....	cxlv, clxxvi, ccvii, ccxxx, cclix, cclxvii, cclxxiv.
AMITIÉ.....	lxxxvi, cxci, ccxciv.
AMOVR.....	cxlviii.
AMOVR-PROPRE.....	xcix.
ARGENT.....	xlvi, cxxxii.
ART.....	cxl.
ARTIFICIEUX.....	lix.
AUCTORITÉ.....	ccli, cclxiv.
BABIL.....	cxxxvi, ccii, cciii, ccxv, cxxxix.
BIEN.....	xcviii.
BIEN faire.....	xvii, xlv, cxxxix, cclxxxiii.
BIENVUEILLANCE.....	clxiii.
BOEVF.....	ccxvi.

# TABLE.

BONHEUR.....	XL, LXXXVIII.
BON SENS.....	CXXXVIII.
BOURSE.....	XXXII, CXXXIX.
BREBIS.....	CCXXVI.
BROCARDS.....	XXI.
CALOMNIE.....	XVII, XXIX, CLIII.
CATONS.....	CCLXXXVIII.
CENSURE.....	CCLXXXIII.
CERFS.....	CCLII.
CHAMPTIGNONS de COUR.....	OCLV.
CHARGE.....	II.
CHASTIMENT.....	CCXXVIII.
CHEF.....	XXVIII, LVIII, C, CLII, GLXIII, CLXV, CCXI, CCXXXII, CCLX.
CHEVAL.....	OCLXXXI.
CHEVRE.....	CCXII.
CHIENS.....	CV, CCXXVI.
CHOLERE.....	LXXXI, CLXXXII, CCIX, CCXIX, CCXXXVII.
CHOSSES de consequence.....	CXXXIX.
COMMENCEMENT.....	IX.
COMPAGNIE.....	CCXXV.
COMPTE.....	XII, OCLXXXVIII.
CONSCIENCE.....	CLI.
CONSEILS.....	CXXXIV, CCXXXIV.
CONTESTATIONS.....	CCLVII.
CONTRAINTES.....	CLVIII.
CORRUPTION (Source de la).....	CCXCVII.
COVARD.....	CCLVIII.
COVAROIX.....	CLXXXII, OCLXXXVII.

# TABLE.

COURTISANS.....	CXCIII.
CHAIITE.....	LVII, CX.
CRIMES.....	XIX.
CEVAVTE.....	CXLIX, CLXXXIII.
CVRIOSTE.....	CCXIII, CCXX.
DANGER.....	XXIII, CLXIX, CLXX, CCLXIII, CCLXXXII.
DELICES.....	CCELIV.
DESMONNEV.....	CCXLIII, CCXLVII, CCLXVI.
DESPENSE.....	XIV, CXXIII.
DIGNITEZ.....	CCLIII.
DOUCEVR.....	CLXXXVIII.
DVEL.....	XLIII.
EDVCATION.....	XLVI.
EMPRVNT.....	LXXII, CCI.
ENNEVI.....	XXXIV, LXXXV, CXIV, CLXXX, CXCIII, CCL, CCXCIV.
ENSEIGNEMENT.....	CCXII.
ENTENDEMENT.....	CXXV.
ENVIE.....	CCV, CCLXII.
ESCOVTEVR.....	LXXXIV, CXXI.
ESPARNE.....	CXXIII.
ESPERANCE.....	LVII, CLXXI, CXC, CCXCI.
ESPRITS remuants.....	LXXII, CLIV.
ESTOVARDI.....	CLVII.
ESTVVE.....	CCXVI.
ENCEZ AV RIRE.....	CXXV, CLV.
EXPERIENCE.....	IX, CII, CLVI.
FAIBLESSE.....	XC.
FAMILLE.....	IV.

## TABLE.

FARCEURS.....	CC.
FAUTES.....	LXXXIII.
FESTE.....	VIII.
FINESSE.....	XX.
FLATTEUR.....	LXVIII, CCXCHII.
FOLIE.....	LVIII, CIV, CXLVI, CLXIV, CLXXII, CLXXXI, CCXXII, CCLXXI.
FOREST.....	XXX.
FRAUDE.....	XXXVII.
FRIANDS.....	CCXVII.
GANNEMENTS.....	CXCVI, CCLXX.
GENEROSITÉ.....	CCLXXXVII.
GENS de coeur.....	X, CLIX, CLXXVII, CXCVI, CCXXXVIII, CCXLVI.
GLOIRE.....	LXX, XCVI, CXCV.
GRANDEURS.....	CCXXX.
GRANDS.....	XLV, XLVIII, CLXXXIX, CCXXXIII, CCXLV, CCLXXXIX.
GVERBE.....	XLIX.
GVERRES ciuiles.....	LII, LV.
HARANGVEUR.....	CLXXXV.
HARDIESSE.....	CCXCV.
HONNESTE.....	CCX.
HONNEUR.....	CCXXXII.
HONNEURS.....	LXIV.
HONTR.....	VII, LIV, CLXII, CCXIV.
HOSTE ( Compter sans son ).....	CCLXXXIX.
IEVNESSE.....	LXXIII, CVI, CCXLIX.
IGNOMINIE.....	CLXVII.
IGNORANCE.....	XXXV, XCV, CLXIII, CCXXVII.

## TABLE.

IMPATIENCE.....	CLXXXIV.
IMPRUDENCE.....	CLXXXIX.
INCONTINENCE.....	CXXVI.
INDIGNATION.....	XCIII.
INFIDELITÉ.....	LXI.
INIMITIEZ.....	CXII.
INJUSTICE.....	LXVI.
INNOCENCE.....	CLXXVIII.
INSOLENTS.....	CCLIV.
INTEREST public.....	CXXVIII.
IONGLEVRS.....	XXVII.
IOYE.....	VI, CLV, CCH.
IVGEMENT.....	XXV.
IVSTICE.....	XCI, CXVI, CXLIV, CLXXVIII.
LIBERTÉ.....	CIII, CCLX.
LIONS.....	CCLII.
LOIS.....	XXXI, LXXVI, CCXXXIII.
LYMIERE.....	CCLXXXIV.
MAINS.....	XXII, LXXXVII.
MAISONS sans porte.....	CXXIX.
MAISTRE.....	LXXVIII, CXVII, CL, CLXV.
MAL.....	II, XLI, XLII.
MALHEVR.....	CXI.
MARMOVSETS.....	XXVII.
MEMOIRE.....	CCXXXV.
MENSONGE.....	CXV, CCXXXV.
MESCHANT... CCLI.	LXXIX, CV, CXX, CLVI, CXCIII, CCIV,
MESPRIS.....	CLXXXII.
MIGNONS.....	CC.

# TABLE.

MISERE.....	CCLXVIII.
MOCQUERIE.....	CXI, CCXIII, CCLXXIII.
MORVRS.....	XXI, CCLXVIII.
MORRE.....	CXCVII.
MORT.....	CCC.
MOYENNEVRS.....	CCLXVIII.
NOUVELLES.....	CXLVIII.
ORIGINATION.....	CXXII.
ORVRES VILES.....	LXXI.
OREILLES estoupées par la Prouidence.....	CCLXII.
ORVEIL.....	I, CLXII, CCV, CCLXIV.
OVTELS.....	CXL.
OVTRAGE.....	LVI.
PAIX.....	XLIX.
PARMENT.....	CCXXVI.
PARLEMENTER.....	CCLXIX.
PAROLES.....	CXVIII, CLXXIV, CLXXV.
PASSIONS.....	CXLV, CLI, CCLXI.
PATIENCE.....	CCVI.
PATRIE.....	LXII.
PAUVRETE.....	CCI, CCXLVII.
PEAV du lion.....	XXVIII.
PEEDRE pour espargner.....	CXXL.
PEES.....	CXLV.
PEUPLE.....	LIII, CVII, CLXXXV.
PEVR.....	CLXIV.
PETE.....	LXXV, CXXIII.
PIPERIE.....	XXVIII.
PREIVGEZ.....	CCLXXVI.
PRENEVRS.....	XIII.

# TABLE.

PRESOMPTION.....	XVI, CCXC.
PRINCES.....	CCLXXXVIII.
PRIVILEGES.....	CXCVIII.
PROFIT public.....	CCXLI.
PROPOS.....	CCXXIX.
PROSPERITÉ.....	XXXIV, XCVII.
PROVENCE.....	CLXXIV, CCXI.
RECOMMENCER..	CCLXV.
RECOMPENSE.....	LXXIV.
REMONSTRANCES.....	CCLXII.
RENARDS.....	CXXVIII.
REPOS.....	XXIII, LXIX, LXXVII, CCXVIII, CCXXXI.
REPREHENSIONS.....	LXXX, CXXVII, CXXIX.
RESPONSES.....	CLXXIX, CCLXXII.
RIDICULE.....	XXXVI, XC.
RISÉE.....	CXXVII, CCXXIX.
ROIGNAVA.....	LIV.
SAGESSE. III, XVIII, XXV, CXLVI, CXLVII, CLXVIII,	CCVIII, CCXL, CCLXXXV, CCXCII.
SCIENCE.....	I, CLXXIII.
SERMON.....	CCXVI.
SIGNE.....	CLX.
SILENCE.....	CCIII, CCLXXVII.
SIMPLICITÉ.....	XX, CCXIX.
SOIN (Paroles de).....	CCLXXXVI.
SVICIDE (Contre le).....	CCXCIX.
SUPERFLU.....	LI.
SUPERSTITION.....	XXXIX, LXVII, CIX, CXXVII,
	CXLI, CCLXVIII.
TEMPS.....	III.

TIMIDITÉ.....	CCLI.
TRAGÉDIE.....	CCXLV.
TRAISTRE.....	CCXV, CCXXVIII.
TRAITÉ complet de politique à l'usage de tous les temps, de tous les aages et de toutes les conditions,	CCXCVI.
TRAVAIL.....	V, XXIII, LXXIV, CCXVIII.
TROMPEUR trompé.....	CCXXIV.
VALETS.....	CL.
VALEUR.....	CXIX.
VAUT-NEANTS.....	CCLV, CCLVI.
VERITÉ.....	XV, CLXXIV, CCLVII, CCLXXX.
VERTU.....	CXVII, CXV, CLXXXVIII.
VICIEUX.....	I, LXXI.
VIE.....	LXXXII.
VIEILLESSE.....	LXXIII, CVI, CXCIX, CCXXXVIII.
VILLE.....	CI.
VIOLENCE.....	CLXXVIII, CCLIII.
YEVX.....	CCX.
YVROGNERIE.....	CXIII.

7

FIN.





7

2





